



VOYAGE MUSICAL EN AFRIQUE

À L'ORIGINE DU « VOYAGE MUSICAL EN AFRIQUE »



Burkina Faso 2006



Zimbabwe 2009



Tanzanie 2011

Découvrir l'Afrique et ses traditions. Un rêve d'enfant ? A la fin des années 1990, encore tout jeune étudiant, je m'envole de Paris pour Lomé au Togo. Premiers pas sur le continent africain. Déboussolé, fasciné ... ! Ce n'est que le début.

Encore à la fac, passionné de sciences humaines, je me dirige vers l'anthropologie puis l'ethnomusicologie. La musique comme porte d'entrée pour mieux comprendre les cultures des autres : toute une aventure !

Direction Madagascar, puis le Zimbabwe, qui deviendra mon principal pays de recherches et presque pays d'adoption...S'en suivent divers projets de recherches, d'apprentissages musicaux et de vidéos qui m'offrent la grande chance de sillonner l'Afrique australe (Zambie, Malawi, Afrique du Sud), la Tanzanie, l'Éthiopie, le Burkina Faso ...

Au long de ces voyages, je rencontre des musiciens talentueux, des traditions fascinantes ... et des instruments de musique, qu'au fur et à mesure je ramène dans mes bagages.

Puis l'Afrique se prolonge en France et notamment à Paris, où je côtoie Congolais, Camerounais, Burkinabés, Guinéens ... qui continuent à des milliers de kilomètres de chez eux, à élargir mes connaissances et mes pratiques musicales.

Ma collection aussi s'étoffe en France, grâce à des contributions de musiciens africains, d'ami-e-s voyageurs ou ethnologues mais encore par quelques acquisitions chez des antiquaires et autres commerces.

Ces voyages, rencontres et aventures, échelonnés sur une quinzaine d'années, ont construit "Voyage musical en Afrique" : une exposition d'instruments provenant de toutes les grandes régions de l'Afrique sub-saharienne, un concert à l'écoute d'une vingtaine d'entre-eux, des ateliers de construction instrumentale et de pratique musicale.

Bon voyage !

Vincent Hickman

Exposition

Collection, conception et rédaction textes : Vincent Hickman
Panneaux et conception graphique : Isabelle Bourbonnaud

Concert

Vincent Hickman et Isabelle Perrachon.
Mise en scène Freddy Desveronnière

Compagnie Debout là Dedans

06 51 31 60 15 - www.vincentzimb.com - 2boutsladedans@gmail.com



MUSIQUES TRADITIONNELLES, MAIS QU'EST-CE DONC ...?



Tanzanie 2011

Naissance, mariage, funérailles, communiquer avec les siens, communiquer entre les hommes ou avec l'au-delà, accompagner le travail, ou simplement se divertir ... Le propre d'une musique traditionnelle est d'avoir sa raison d'être, une fonction précise dans la société, tandis que les musiques actuelles et contemporaines sont là essentiellement pour nous divertir.

Ni à l'école, ni au conservatoire ... en Afrique, la musique traditionnelle s'apprend de maîtres à élèves par observation, écoute et imitation. Aujourd'hui les initiatives d'écoles de musique tendent toutefois à se multiplier sur le continent .

Ni compositeur, ni auteur : les origines de nombreuses pièces de musiques traditionnelles restent un mystère et se perdent dans la nuit des temps. Ne faisant pas appel à l'écriture musicale, c'est grâce à la transmission orale, de générations en générations, qu'elles sont arrivées à nous.

TRADITIONS ET MODERNITÉ DE L'AFRIQUE

L'exposition est un voyage au coeur des instruments de musique traditionnels africains.

La tradition traverse les générations, porte la mémoire des temps anciens, accompagne les êtres sur leurs chemin de la vie en ponctuant les grands moments. Au fil du temps, la tradition se construit et se reconstruit, se nourrit d'emprunts entre les peuples et évolue. Elle est en mouvement.

Si l'Afrique est riche de ses traditions, elle est également riche de sa créativité et de sa modernité.

Musique populaire, jazz, rock, rap, hip hop ... les styles musicaux les plus divers sont largement représentés, s'inspirant parfois des musiques traditionnelles.

Des musiques de fusion, mélangeant instruments anciens et modernes, sont aussi là pour refaire vivre différemment ces lointains héritages.



Congo 2005 - © Makouaya



LES FAMILLES D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Ranger, classer ... le propre de l'homme ?

Bien qu'il existe de multiples façons, toutes aussi intéressantes les unes que les autres, de classer les instruments, les ethnomusicologues ont cherché comment tout ranger en un nombre limité de familles ! Ils se sont ainsi questionnés sur l'élément principal qui, en vibrant, produit le son et donne ainsi sa "voix" à l'instrument ?

Sur ce principe, quatre grandes familles se dessinent alors :

Harpe-luth
Burkina-Faso



Les cordophones sont pourvus de corde-s mise-s en vibration le plus souvent par pincement, frappement ou frottement. Avec une branche courbée et une seule corde, végétale ou métallique, l'ancêtre de tous est l'arc musical, très probablement dérivé de l'outil de chasse. Avec l'ajout de cordes, de manches, de corps résonnant ... pluriarc, luth, vièle, lyre, cithare ... sont ensuite apparus. Quelques instruments à cordes restent uniques au continent telle la harpe-luth ngoni, utilisée à l'origine par les confréries de chasseurs d'Afrique de l'Ouest, ou sa grande soeur, la kora jouée par les lignées de musiciens (griots) de ces mêmes régions.

Tambour
Zambie



Les membranophones sont munis d'une ou deux membrane-s (peaux) mise-s en vibration le plus souvent par frappement, frottement ou friction. Il s'agit concrètement de tous les tambours à peaux, de tailles et de formes très variées mais quasi-omniprésents sur tout le continent.

Trompe en corne
Cameroun



Les aérophones fonctionnent avec de l'air mis en vibration. On parle souvent dans le langage courant « d'instruments à vent ». Les rhombes, planches de bois que l'ont fait tourner dans l'air sont sûrement parmi les plus anciens. Des petits sifflets de chasseurs aux flûtes « peule » en passant par les ensembles de trompes d'Afrique centrale, ceux dans lesquels les musiciens soufflent présente à nouveau une belle diversité de formes, de tailles et de sonorités.

Calebasse avec sonnailles
Mali



La dernière famille des **idiophones** rassemble tous les autres instruments qui ne sont ni à corde, ni à membrane, ni à vent. Ils font vibrer des matières rigides : bois, métal, pierre, graines ... par opposition aux matières dites souples ou élastiques : les cordes, les membranes et l'air. D'une grande variété, on y trouvera tout autant des cloches métalliques, que des tambours de bois, des hochets, ... d'imposants xylophones, ou encore cette unique famille des lamellophones couramment appelé sanzas, à l'origine, également unique au continent africain.

Et la familles des **percussions**...? Elle n'est pas très pertinente en ethnomusicologie car elle renvoie non pas à l'élément vibrant de l'instrument, mais au mode de mise en vibration par percussion. Ce qui est couramment appelé percussion se retrouvera ainsi soit parmi les idiophones, soit parmi les membranophones.

AVEC QUOI SONT-ILS FABRIQUÉS ... ?

Paire de hochets en pain de singe
(fruit du Baobab)
Mali



En Afrique, la nature et le génie humain donnent de fabuleuses possibilités pour construire des instruments tout aussi uniques les uns que les autres. Le monde végétal offre le bois, le bambou, le roseau, des feuilles, des graines, des fruits, des Calebasses ... Issu du monde animal, on peut trouver des peaux, des boyaux, des cornes mais encore des cocons de chenilles ou d'araignées, des plumes ... Dans le minéral, on utilise notamment du métal ou de la pierre. Mais encore, avec ingéniosité, des matériaux de récupération ou détournés comme des rayons de vélo, des capsules de bouteilles, des tubes PVC ou du sac plastique ... sont souvent utilisés.

SYMBOLE, DÉCORATION ET PUISSANCE DES INSTRUMENTS

Sanza
anthropomorphe
Congo



Certains instruments sont richement gravés, sculptés ou décorés de symboles divers. Les figures humaines (anthropomorphes) et parfois animales sont nombreuses, pouvant faire référence à des ancêtres comme sur certaines sanzas d'Afrique centrale ou encore à des animaux mythiques tel ce tambour dogon porté par une sculpture de cheval. L'instrument de musique bien plus qu'un simple objet sonore occupe souvent une fonction sociale, symbolique et peut être investi d'un pouvoir magique et religieux, se posant en intercesseur entre les hommes et les forces surnaturelles.

AVEC QUOI SONT-ILS FABRIQUÉS ... ?

Paire de hochets en pain de singe
(fruit du Baobab)
Mali



En Afrique, la nature et le génie humain donnent de fabuleuses possibilités pour construire des instruments tout aussi uniques les uns que les autres. Le monde végétal offre le bois, le bambou, le roseau, des feuilles, des graines, des fruits, des Calebasses ... Issu du monde animal, on peut trouver des peaux, des boyaux, des cornes mais encore des cocons de chenilles ou d'araignées, des plumes ... Dans le minéral, on utilise notamment du métal ou de la pierre. Mais encore, avec ingéniosité, des matériaux de récupération ou détournés comme des rayons de vélo, des capsules de bouteilles, des tubes PVC ou du sac plastique ... sont souvent utilisés.

SYMBOLE, DÉCORATION ET PUISSANCE DES INSTRUMENTS

Sanza
anthropomorphe
Congo



Certains instruments sont richement gravés, sculptés ou décorés de symboles divers. Les figures humaines (anthropomorphes) et parfois animales sont nombreuses, pouvant faire référence à des ancêtres comme sur certaines sanzas d'Afrique centrale ou encore à des animaux mythiques tel ce tambour dogon porté par une sculpture de cheval. L'instrument de musique bien plus qu'un simple objet sonore occupe souvent une fonction sociale, symbolique et peut être investi d'un pouvoir magique et religieux, se posant en intercesseur entre les hommes et les forces surnaturelles.